

Textile (8)

La dernière entreprise de tricotage d'Alsace fait des étincelles à Marmoutier

le 26/02/2014 à 05:00 Textes : Laurent Bodin Photos : Dominique Gutekunst



Dans les ateliers de SNTM, à Marmoutier, subsiste un savoir-faire exceptionnel.

Avec quelque 200 000 pièces produites chaque année, la SNTM (Société nouvelle de tricotage mécanique), à Marmoutier, perpétue un savoir-faire exceptionnel que le label Alsace Terre Textile va promouvoir.

L'histoire de la SNTM est aussi incongrue, pour ne pas dire chaotique, que le parcours de son président, Thierry Boutrelle. Lequel a passé 13 ans dans un cabinet d'expertise comptable de Troyes avant de devenir le directeur financier d'un de ses plus gros dossiers, à savoir une importante entreprise du BTP. Le sort a ensuite voulu qu'elle le remplace du jour au lendemain et qu'il rebondisse au sein du groupe EMO, acteur important du secteur textile à Troyes où il compte une usine de confection et une unité de teinture et d'ennoblissement. Enfin pour arriver à Marmoutier, il a fallu que l'entreprise de tricotage soit mise en liquidation judiciaire et reprise par EMO, alors dirigé par Dominique Regazzoni. « Le 2 novembre 2000, j'étais ici », se souvient Thierry Boutrelle.

Depuis le décès de Dominique Regazzoni, Thierry Boutrelle cumule les fonctions de président de SNTM et de directeur financier du groupe EMO, partageant son temps entre Marmoutier, Troyes et Paris puisqu'il se charge aussi du développement commercial. Avec une obsession : maintenir à flots la dernière entreprise de tricotage d'Alsace.

Anne Fontaine, Sonia Rykiel, Vanessa Bruno, Cotelac... Autant de grandes marques qui font appel au savoir-faire de SNTM qui, sur plus de 6 000 m² d'ateliers, maîtrise toute la chaîne de fabrication, de la création à l'emballage du produit fini en passant par le tricotage du fil brut, la coupe et l'assemblage.

« La première fois que les clients ne passent pas leurs commandes d'un seul coup... »

Concrètement, le fil est tricoté par d'énormes et souvent vieux – mais tellement efficaces – métiers qui produisent, par mélange des mailles, un corps aux qualités élastiques bluffantes. Grâce à un film thermofusible – qui disparaît sous l'effet de la chaleur – deux bandes se séparent et le tout est fini de couper à la main. Direction, ensuite, les ateliers de confection, évidemment féminins, qui affichent 50 ans de moyenne d'âge. « Le tricotage tourne en deux équipes, le reste est à la journée, selon une modulation du temps de travail pouvant aller à 42 heures par semaine », explique Thierry Boutrelle qui précise : « L'activité est saisonnière, avec un pic de novembre à février très fort pour les collections d'été et juin-juillet ainsi que la première semaine d'août pour les collections hiver. »

La SNTM ne travaille qu'avec des fibres naturelles, pour les grandes marques du prêt-à-porter, avec des volumes pouvant aller de la toute petite série aux milliers de pièces. Pour autant, la situation économique est difficile, avec une visibilité qui se réduit, désormais, à cinq ou six semaines. « 2012 et 2013 ne sont pas des bonnes années et le début de la saison d'été est plus que moyenne. C'est la première fois ici que les clients ne passent pas leurs commandes d'un seul coup... Et certains nous ont dit qu'ils ne sortiront pas de nouvelle collection mais prendront dans les stocks », explique le président de SNTM, de plus en plus confronté « à des acheteurs et plus à des gens du métier ». « Des acheteurs qui ont du mal à comprendre qu'on ne peut pas avoir du Made in France au prix chinois. »

Laurent Bodin

DÉCOUVRIR Le magasin d'usine de SNTM, véritable vitrine de l'entreprise, rouvre ses portes, après travaux ce vendredi 28 février.

SNTM emploie 65 personnes à Marmoutier.

En 2013, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros.

SNTM est l'ancêtre de Tricotage de Marmoutier fondée en 1923. Elle était spécialisée dans la confection des sous-vêtements avant de s'orienter, dans les années 1980 vers le haut de gamme féminin.

Reprise après sa liquidation judiciaire en 2000, SNTM est une filiale du groupe EMO, basé à Troyes, qui compte une usine de confection (115 salariés) et une unité de teinture et ennoblissement (35 employés).

Le groupe EMO possède aussi un atelier de confection qui emploie 34 personnes en Roumanie. « Pour assurer des prix bas que nous demandent certains clients », précise Thierry Boutrelle, citant notamment les produits destinés au secteur de la gériatrie.